

L'ÉLEVAGE POUR L'AGROÉCOLOGIE ET UNE ALIMENTATION DURABLE¹



Ouvrage collectif

- Coordinateurs : Sghaier **CHRIKI** (ISARA); Marie-Pierre **ELLIES-OURY** (INRAE) ;
Jean-François **HOCQUETTE** (INRAE) ; 24 auteurs

Préface : Christian **HUYGUE**
(INRAE - Directeur scientifique, membre correspondant de l'Académie d'agriculture)

Jean-Pierre **GUYONNET**² et Claude **ALLO**³. – Cet ouvrage comme l'indique son titre est ancré dans l'actualité. Ses articles sont répartis en deux parties : « L'élevage d'aujourd'hui et les questionnements sociétaux » (7 articles) ; et « Perspectives d'évolution de l'élevage » (également 7 articles).

¹ Éditions France Agricole, INRAE ; ISARA ; Bordeaux Sciences AGRO, 320 pages.

² Membre de l'Académie d'agriculture.

³ Membre de l'Académie d'agriculture.

La première partie est d'abord descriptive. Elle présente en premier lieu la « *place des produits animaux dans la nutrition humaine* » (Jean-Michel Lecerf, Institut Pasteur de Lille). Vient ensuite une analyse de « *la qualité des produits animaux* » et de ses évolutions au cours des âges (Eric Birlouez, Consultant). Puis un panorama de l'évolution des modes de consommation des produits animaux, et de ses tendances actuelles, « *du véganisme au flexitarisme* » est présenté par Pascale Hebel (Credoc).

Viennent ensuite les grands sujets de débats actuels : Le bien être animal, traité par quatre auteurs (Alice de Boyer des roches – VetAgro Sup, Elsa Delanoue - IDELE, Marie Christine Meunier Salaün - INRAE, et Isabelle Veissier _ INRAE), qui analysent « *les attentes, indicateurs, et pistes d'amélioration* » ; les questions sur l'abattage des animaux : « *Réduire le stress de l'abattage, pourquoi et comment* » (Claudia Terlouw – VetAgro Sup) ; les crises sanitaires animales, leurs conséquences et les stratégies de leur traitement, qui sont l'objet d'un important article (par Yves Trérago – Ministère de l'Agriculture, et Jean-Luc Angot - CGAAER) ; et enfin « *L'élevage détruit-il la planète ?* » question quelque peu provocante posée Jean-Louis Peyraud (INRAE), qui achève cette première partie en dressant la liste des éléments d'une réponse équilibrée.

C'est dans la seconde partie de l'ouvrage, consacrée aux perspectives d'évolution, qu'apparaît l'Agroécologie. Jean-Louis Peyraud s'interroge : « *Faire évoluer l'élevage pour une agriculture agroécologique ?* », en fait, dit-il, la bonne question serait plutôt « *Comment pouvons nous augmenter le bénéfice social net de l'élevage, et garantir une répartition équitable de ses coûts économiques et environnementaux ?* »

Mais qu'est-ce que l'agroécologie, est-elle applicable à l'élevage ? Les auteurs de l'article suivant - tous INRAE, « *Agroécologie en élevage : quelles opportunités face au défi climatique ?* », (Bertrand Dumont, Laurence Fortun-Lamothe, Marielle Thomas), répondent de façon pertinente à cette question, sachant que jusqu'à ce jour les théoriciens de cette discipline – d'outre atlantique notamment – parlaient plutôt des applications aux grandes cultures. En bref, « *l'agroécologie conduit à mobiliser les concepts de l'écologie pour concevoir et gérer durablement les systèmes de production* ». Les auteurs proposent dans cet article-clé une description claire et fort bien illustrée des détails d'applications de ces principes de base, dans des élevages variés, y compris l'aquaculture.

Les nouveaux outils disponibles aujourd'hui sont l'objet de l'article suivant : « *Le numérique au service de l'élevage : vers un élevage plus durable* ». Les auteurs, tous trois de l'INRAE (Philippe Faverdin, Ludovic Brossard, Nathalie Hostiou) analysent les applications des nouvelles technologies du numérique à l'élevage de précision : surveillance des animaux, détection des chaleurs et des maladies, traite, alimentation, contrôle des ressources (aliments, eau, pâturage), et de l'environnement extérieur et intérieur des bâtiments, suivi et contrôle du troupeau (bien être, traçabilité, sélection d'animaux plus résilients...etc), les applications sont multiples et ne cessent de progresser. Mais comment tous ces progrès, réels ou potentiels, qui ont aussi un coût, sont ou seront-ils acceptés par les éleveurs et les consommateurs ?

Dans un domaine bien différent, les « progrès » technologiques ont conduit à la réalisation, par divers opérateurs, notamment du monde végétal, de succédanés de produits animaux, voire de produits de synthèse censés les remplacer. C'est le sujet des deux articles suivants, particulièrement originaux : Philippe Cayot – AgroSup Dijon, présente tout d'abord « *Les analogues végétaux de viande et de produits laitiers : comparaison sur quelques indicateurs nutritionnels* » ; puis Sghaier Chriki, Marie-Pierre Ellies-Oury, et Jean-François Hocquette s'interrogent sur la viande « de synthèse », avec un titre témoignant de leurs doutes : « *Focus sur la viande in vitro : est-il possible de nourrir l'humanité en cultivant des fibres musculaires ?* ».

Ces questions débouchent naturellement sur une analyse détaillée de l'évolution des tendances de la consommation, notamment de viande. C'est le thème du travail de Nicole Darmon – INRAE, détaillé dans l'article suivant : « *Place des produits animaux dans une alimentation plus durable* » qui donne notamment - avec une très grande précision – les tendances actuelles de la consommation de viande en France. A sujet complexe, réponse complexe, quand on rappelle la définition FAO (2010) de l'alimentation durable : « *nutritionnellement acceptable, économiquement viable, accessible et abordable, protectrice et respectueuse de la biodiversité et des écosystèmes* ».

Enfin cet ouvrage s'achève par un regard sur la place de l'Europe dans le commerce mondial des viandes : « *L'Europe : un acheteur majeur de l'élevage dans le monde* », où les auteurs - Marie-Pierre Ellies-Oury, Sghaier Chriki, Faustin Farison et Jean-François Hocquette – estiment que l'Europe doit tendre aujourd'hui vers « *un autre type de productions animales, davantage orienté vers une production durable et de qualité* ».

Il faut féliciter les auteurs et coordinateurs pour cet ouvrage très intéressant de bout en bout, très complet, et qui fera date dans le cadre des débats actuels. Il apporte en effet des réponses de la communauté scientifique aux grands questionnements sociétaux auxquels l'élevage se trouve aujourd'hui confronté. Les différents articles qui abordent ici la qualité nutritionnelle des produits animaux montrent que ceux-ci sont indispensables à l'alimentation équilibrée dont l'homme a besoin, et aussi qu'ils s'inscrivent dans l'objectif d'une alimentation plus durable. Dans cette perspective il présente les leviers sur lesquels il faut peser pour que l'élevage joue tout son rôle dans la transition agroécologique. Très accessible, il s'adresse à un large public : enseignement, profession, décideurs publics, et aussi toutes les parties prenantes au débat sur les réponses de l'agriculture et de l'élevage aux questions de société. En cela il intéressera tout particulièrement les membres de notre Académie.